

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 61 (1966)
Heft: 3-fr

Artikel: Sous les yeux des passants
Autor: Gautier, Léopold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous les yeux des passants

Quand on écrira l'histoire de l'aspect de nos rues au cours de ce siècle, on ne notera pas seulement que la mode est aux devantures-vitrines de médiocres dimensions, où les objets exposés sont plus proches des yeux des passants. On notera aussi que parfois ces objets n'ont rien à faire avec la marchandise qui est en vente à l'intérieur.

On s'arrête plus volontiers devant les grands immeubles bancaires parce qu'ils nous présentent aujourd'hui, non plus des monnaies ou des billets de banque, mais, en photos, des œuvres d'art qui nous transportent en d'autres époques et sous d'autres cieux. Il arrive aussi que des grands magasins mettent à la disposition d'autrui une partie de leurs vitrines, par exemple pour une publicité touristique.

Dans le cas qui nous occupe et qui nous réjouit fort, il s'est agi d'une propagande en faveur du Heimatschutz. Au centre de Zurich, la grande maison d'articles de mode et d'étoffes Robert Ober a spontanément proposé à W. Zeller d'exposer ses photos. Grâce à l'obligeance de M. Ober, grâce au zèle de ses collaborateurs, ce furent finalement vingt grandes arcades et vingt petites vitrines qui furent mises à la disposition du Heimatschutz, et où un grand nombre des excellentes photos de W. Zeller, considérablement agrandies, trouvèrent place; quelques objets du Heimatwerk, des meubles prêtés par un antiquaire ami ajoutaient à l'agrément de l'exposition. Chacune des vingt devantures avait son thème: le palais Stockalper à Brigue; les maisons à colombage; Werdenberg, la vieille cité minuscule; moulins et forges; la chapelle de Tell et la maison des Bateliers; le plus ancien raccard de la vallée de Zermatt; granges unterwaldiennes, bernoises et soleuroises; églises et chapelles; fresques d'églises et leur restauration; les arcades de Bissone et de Morcote; les derniers toits de chaume; les îles de Brissago, un paradis miraculeux; le sommet du Righi sans les palaces; les graffiti; l'intérieur d'un chalet de l'Oberland bernois; le bourg fameux de Gruyère; le château de Tourbillon sur la colline sédunoise. – De part et d'autre de l'entrée principale, se faisant pendant, le lac de Sils, objet de la première vente de l'Ecu d'or en 1946, et le lac de Lauerz, celui de la vente de 1966.

Des légendes bien libellées donnaient aux spectateurs les explications utiles. Le public a manifesté pour cette exposition un vif intérêt, et aussi son admiration, à en juger par certains propos échangés sur le trottoir: «Sapristi, c'est fameux ce que fait le Heimatschutz!» «Bonne propagande pour l'Ecu d'or.»

«Dommage, a dit Laur, que nous ne soyons pas de deux ans plus jeunes. On n'aurait pas hésité à transporter telles quelles ces photos à l'Expo.»

Ld G.

Une carte des « biens culturels »

Les guides Michelin sont indispensables à l'automobiliste, fournissant à celui-ci les indications de cheminement et les distances, mais aussi une énumération, bien sommaire, de curiosités et d'édifices.

Le Service topographique fédéral nous offre autre chose: une carte de la Suisse au 300 000e (donc 80×120 cm), où n'apparaissent ni routes ni distances, mais qui signale et situe les « biens culturels ».